

Another day of Life

« Varsovie, 1975. Kapuscinski (43 ans) est un brillant journaliste, chevronné et idéaliste. C'est un fervent défenseur des causes perdues et des révolutions. A l'agence de presse polonaise, il convainc ses supérieurs de l'envoyer en Angola. Le pays bascule dans une guerre civile sanglante à l'aube de son indépendance. Kapuscinski s'embarque alors dans un voyage suicidaire au cœur du conflit. Il assiste une fois de plus à la dure réalité de la guerre et se découvre un sentiment d'impuissance. L'Angola le changera à jamais : parti journaliste de Pologne, il en revient écrivain. »

Genre : Animation, Drame, Guerre *Réalisateur* : Raul de la Fuente, Damian Nenow *Pays* : Espagne, Belgique, Allemagne, Pologne, Hongrie *Date de sortie* : 23 janvier 2019 *Durée* : 1h26



Adapté du roman éponyme de Ryszard Kapuscinski, *Another day of Life* réussit la subtile association entre le cinéma d'animation, qui offre une forme à l'œuvre, et le format documentaire qui nourrit le fond du propos. Toute la volonté artistique se retrouve dans la juxtaposition de ces différents formats : les interviews, les documents, les photos, les images d'archives et les faits historiques renforcent la véracité du propos, tandis que l'animation apporte un rythme et dynamique au récit, et permet de retirer l'aspect fictionnel et léger que l'on peut trouver dans le format « dessin animé ». En effet, l'animation est le point clé de cette œuvre, le duo de réalisateurs utilise un style de dessin proche de la bande dessinée, et réussit le fabuleux projet de raccorder des images de la réalité à une animation abstraite et parfois psychédélique en utilisant les codes propres aux cinémas, tel que le travelling, le jeu de lumière ou encore les techniques de plongée et de contre plongée. Au delà de la sphère visuelle, la bande-son est elle aussi très riche. Le thème de la guerre inspire le chaos, l'anarchie, où le silence ne peut régner : « *El confusão* ». Nous entendons dès le début du film un bruit de fond sourd, que l'on ne remarque pas, tel une

métaphore de la guerre qui s'installerait sans que l'on ne s'en rende compte. Ce bruit sourd ne s'arrête qu'à un moment particulier du film : à l'instant où il est annoncé la fin de la guerre.

Les personnages sont eux aussi un point majeur de cette œuvre écrite à la première personne. Ils apportent au récit une vision humaniste et permettent de nous poser des questions sur notre devoir en tant qu'être humain. Car *Another day of Life* est avant tout un récit initiatique qui met en avant l'histoire d'un journaliste engagé dans ses idées, et devra choisir entre respect de la déontologie de son métier et sa morale d'homme doué d'empathie et de sentiments humains. Néanmoins, ce point pourrait être aussi un défaut. Nous pourrions reprocher le manque d'objectivité de l'œuvre, qui aurait pu avoir une véritable valeur historique. Car c'est une vision biaisée de la réalité qui est montrée, où les « gentils communistes » se battent contre les « méchants nationalistes-démocrates » : une mémoire subjective de la guerre en somme. *Another day of Life* n'est donc pas ce que l'on pourrait appeler un « film historique » mais plutôt « œuvre qui honore la mémoire des personnes qui se sont battues pour leurs idées et leurs utopies ».

Mehdi KASSOU